

**happy child**  
**cie nathalie béasse**



# happy child

**conception, mise en scène et scénographie nathalie béasse**

**avec étienne fague, karim fatihi, erik gerken, anne reymann, camille trophème**

**lumières natalie gallard**

**bande sonore julien parsy**

**sculpture corinne forget**

**musiques mendelssohn, tindersticks, the stray cats, nancy sinatra, camille trophème**

fragments de textes :

*Partition rouge, poèmes et chants des Indiens d'Amérique du nord* - traduction Florence Delay et Jacques Roubaud

*Le Roi Lear*, Shakespeare

Écriture collective de textes et chants

Comptines

durée 1h15

production : association le sens

coproduction : le Quai Centre dramatique national - Angers Pays de la Loire et le CNDC - Angers.

création le 20 novembre 2008 au Quai Centre dramatique national - Angers Pays de la Loire.

*happy child* a été présenté à la Biennale de Venise avec le soutien de la Région des pays de la Loire, en partenariat avec l'Institut Français.



photographie w. thierry

tout est blanc ou presque  
un sac  
risque d'étouffement  
ce serait comme un conte, avec des chapitres  
ils arrivent  
une fratrie de cinq personnes se retrouve  
se retrouver et se parler comme si c'était hier,  
avec ces silences, ces non-dits, ces accolades,  
et puis elle, qui n'arrive pas à parler,  
elle face à eux,  
lui qui aboie, lui face à l'absence d'un pouvoir,  
il fait le père, il le tue et se moque,  
l'autre qui court, hanté par ses souvenirs  
ils font la mère, ils la regrettent, ils se moquent et disparaissent  
ils se mettent à faire des jeux d'enfants  
parfois charnels, parfois excessifs  
des scénarios de disparition, prétextes à jouer,  
comme des trous de mémoire  
ne plus savoir quand le jeu s'arrête  
donner du symbole aux actes  
renaître dans un déguisement  
ils sont tellement d'autres gens, une humanité  
ils retrouvent la tribu déchue  
comme dans les contes, le mystère pénètre et on se perd dans la forêt  
ici, la forêt c'est cette famille, c'est ce salon, c'est cet instant même où ils se regardent  
un arbre déraciné, posé là, au milieu de tout ça  
et des sacs  
les corps sont comme des roches,  
avec leurs couvertures, ces gens deviennent des paysages biblique  
je veux magnifier leur dérive

Je voudrais évoquer le rapport à la famille avec tous ses non-dits, sa brutalité face au silence, et puis le manque lié à l'absence, à la disparition de la figure du père et de la mère et paradoxalement à leur rejet.

Comment on se cache derrière des masques, comment on devient quelqu'un d'autre. Idée du masque, du simulacre. Comme des enfants. Instinctifs. Travailler vraiment sur l'instinct.

Une sorte de danse macabre en famille...

La question de l'interprète et de sa présence sur un plateau me semble être primordiale.

La virtuosité, la performance physique, la perfection d'un mouvement ne m'intéressent pas. L'interprète doit pouvoir être chacun de nous, le spectateur doit pouvoir se sentir proche de lui. L'acteur doit être là sur le plateau avec toutes ses imperfections, ses fragilités, et se laisser emporter par ses propres vides. Il doit être concret dans ses mouvements, être dans l'instant présent.

Il n'y a pas de jeu psychologique.

« Les acteurs doivent exister en tant qu'eux-mêmes, c'est en fonction de ça que je les choisis et doivent - cette capacité-là m'est plus indispensable - laisser voir à travers eux autre chose qu'eux-mêmes. » (Claude Régy)

Les interprètes sont là avec le public, dans le temps présent en relation directe avec lui. On joue quelque chose et à tout moment cela peut s'arrêter de jouer cette histoire-là. C'est la sensation du basculement. On est dans une situation de jeu où tout à coup le jeu s'arrête.

Etre toujours dans un lâcher prise physique et sensible, être à l'écoute de ses sensations.

Etre toujours dans une tension, même dans une apparente détente. Le corps quand il s'arrête se renverse, change de cadre, son poids est réparti ailleurs, pas seulement dans les pieds, mais dans une main, ou une tête. Il y a un rapport au vertige, à l'abandon, à la perte de repère, prendre le plaisir dans ces abîmes physiques, ces évanouissements proche de l'extase (« Sainte Thérèse » Le Bernin). J'approfondis ces renversements de corps, ces corps en arrêt, en tension, pour mieux dévoiler leurs fragilités, et vivre avec.

Je considère la parole comme une autre matière spatiale à approfondir à bras le corps comme le geste. En ce sens, je pars d'abord du corps et la parole part d'un état du corps.

La parole de l'acteur doit parvenir dans toute sa simplicité, dans un rapport à l'instant. Sa voix doit être tout près de nous, toujours être proche du réel.

S'il y a parole alors elle doit accompagner dans l'instant présent l'acteur dans ses espaces, devenir même parfois autre chose que du verbe.

Ici elle arrivera au micro en voix off, sera perceptible ou bien parfois presque inaudible, murmurée, comme des pensées orales et puis à voix haute comme on lit une lettre...

Nathalie Béasse



photographie j.blin

Marie-José Sirach, *L'Humanité* n°, lundi 8 février 2010, page 18

## **l'Humanité**

# Jeux d'enfants pas vilains

Au Théâtre de la Bastille, *Happy Child* a inauguré avec bonheur la deuxième édition de Hors-série. Une aventure dansée, chantée sur l'enfance perdue retrouvée.

**L**e directeur du Théâtre de la Bastille, Jean-Marie Hordé, y tient : « *Hors-série n'est pas un mini-festival de plus consacré à l'émergence, à la jeunesse où je ne sais quelle autre catégorie artificielle... mais s'apparente plus à une collection éditoriale nouvelle.* » Mission réussie avec *Happy Child*, conçue, mise en scène et scénographiée par Nathalie Béasse. Quel spectacle réjouissant, drôle et tragique, sans prétention mais avec l'ambition que le théâtre peut être le lieu du songe éveillé, émerveillé.

Soit cinq frangins et frangines dans un décor blanc et froid qui évoque les paysages du Grand Nord américain. Ils se retrouvent là, peut-être à l'occasion d'un enterrement, qui sait. Et puis, très vite, les gestes de l'enfance, les jeux, les bousculades, les contes à dormir debout qu'on se raconte sous la couette, les courses-poursuites, les chansons, les parties, sans fin, de déguisement, tout remonte à la surface. Et c'est festif, joyeux, déjanté.

On rit de bon cœur devant ce spectacle où les acteurs danseurs ne lésinent pas à

la tâche, s'amuse, se grimace, se saute dessus, complètement désinhibés avec une parfaite maîtrise de leur art. C'est un objet théâtral non identifié revigorant, sans discours pompeux avec juste le geste, le faire. L'aventure Hors-série se poursuit jusqu'au 13 février. C'est la curiosité et le désir de découvrir qui seuls devraient vous guider.

**M.-J. S.**

Hors-série au Théâtre de la Bastille, 76, rue de la Roquette, Paris 11<sup>e</sup>, jusqu'au 13 février. Rens.: 0143574214.



## La magie de l'enfance, dans les pas de Nathalie Béasse

Avec « Happy Child », la chorégraphe offre un spectacle ludique d'une grâce extrême

**H**appy Child » Bonheur d'un côté, enfance de l'autre. Mais qu'est-ce qui rend cet enfant-là si heureux, le veinard ? Le titre de la pièce de Nathalie Béasse, créée en février au Théâtre de la Bastille à Paris, en tournée en France à partir du 4 novembre, possède l'évidence d'une énigme. Elle indique un ton pseudo-idyllique pour sous-entendre un peu son contraire. Une grâce extrême plane sur ce spectacle qui fait un paquet-cadeau de l'enfance et du bonheur de cinq personnages en leur offrant la boîte blanche du plateau pour se souvenir.

Alors, happy ? Ou, grâce au théâtre d'abord, à la beauté du jeu pour de faux et pour de vrai, que les cinq vieux enfants (frères et sœurs ?), qui se trouvent réunis après une longue séparation, revivent l'espace d'un soir. Se déguiser, faire semblant, s'amuser sans souci du regard des autres, jouer au piano une vieille rengaine que chacun connaît, régler ses comptes aussi. La tribu sait comment mettre tout le monde dans le coup. Elle connaît les trucs et les panoplies qui relancent les vieilles histoires et les non moins anciennes habitudes. Il suffit parfois d'un bonnet en fourrure pour ouvrir grand l'imagination et plonger aux racines de sensations inconnues. Et soudain un vent glacial souffle sur la banquise pendant que les survivants se transforment en glaçons.

### Sincérité et illusion

On y est, on y croit. La magie de *Happy Child* réside dans sa façon de redonner au théâtre ses vertus fondamentales de sincérité et d'illusion, de catharsis aussi, liées à l'enfance. Loin des poncifs, ce spectacle rayonne d'une pure beauté ludique, rend à la scène une candeur qui émerveille. Son sens de

l'économie visuelle relève d'une esthétique minimaliste sans ostentation. Le petit théâtre malhabile que l'on dresse, enfant, avec trois caisses et quelques vieux vêtements, n'est pas loin du plateau de Nathalie Béasse qui en retrouve les codes d'accès avec un instinct sophistiqué. Faire tout (un monde) avec rien (une couverture) est la recette féconde de *Happy Child*.

Certaines scènes possèdent un attrait fou et incompréhensible. D'autres font rire sans non plus qu'on en décrypte les dessous. La séquence au cours de laquelle trois hommes en tailleurs féminins, chaussures à talons et perruques blondes, se livrent à un numéro de gymnastique qui dérape en concert de *human beat box* hip-hop laisse bouche ouverte. Le talent des acteurs danseurs mène la ronde tandis que l'inconscient sert de tapis volant aux associations d'images.

Si l'on parle de « danse théâtre », en référence à la chorégraphe allemande Pina Bausch (1940-2009), on peut ici évoquer une forme de « théâtre danse ». Des situations ordinaires (enlacer une femme en train de jouer du piano) décollent de la réalité grâce à une écriture chorégraphique paradoxalement savante et brute de décoffrage. Aucun mouvement gratuit dans cette exaspération physique d'une action nimbée de maladresse enfantine. Avec *Happy Child*, Nathalie Béasse, metteuse en scène et chorégraphe, signe une alliance spectaculaire tout simplement impeccable. ■

Rosita Boisseau

*Happy Child*, de Nathalie Béasse. Le 4 novembre 21 heures. L'Hectare Vendôme (Loir-et-Cher). Le 8 à 20h45. Moulin du Roc, Niort (Deux-Septres). Le 9 à 20 heures. Oryx Saint-Herblain (Loire-Atlantique). Le 15 à 20h30. L'Espal, Le Mans (Sarthe).

## happy child / biographie

**nathalie béasse** - formée à l'École des beaux-arts puis au CNR Art Dramatique d'Angers, elle se nourrit également des apports du **Performing Arts** dont elle rencontre les expérimentations à la Haute Ecole d'arts plastiques de Braunschweig en Allemagne, école imprégnée par l'enseignement de Marina Abramović. A partir de 1999 elle fonde sa compagnie pour développer un travail plus personnel, à la frontière du théâtre, de la danse et des arts visuels. Elle se fait remarquer avec sa première mise en scène *trop-plein*. Aux côtés d'une équipe fidèle d'acteurs, danseurs et techniciens, elle invente au fil de ses créations sa propre écriture de plateau. *Happy child, wonderful world, tout semblait immobile, roses, le bruit des arbres qui tombent* ou encore *aux éclats...*, tous présentés au Théâtre de la Bastille, explorent les limites, les glissements entre le réel et l'imaginaire.

À l'invitation de Gwenaël Morin, Nathalie et sa compagnie installent leur « **théâtre permanent** » au Théâtre du Point du Jour à Lyon de septembre à décembre 2016.

Artiste associée au Conservatoire de Nantes de 2015 à 2017, elle présente en mars 2017 *song for you*, pièce écrite pour les élèves des cycles spécialisés théâtre et musiques actuelles.

En 2017, après dix ans de compagnonnage, le **Théâtre de la Bastille** lui commande une forme scénique sur le thème de « Notre Chœur » qu'elle intitule *La Meute*. Elle est également invitée à la 45<sup>ème</sup> **Biennale de Venise** – festival international de Théâtre où elle présente quatre spectacles et dirige une masterclass.

Pour **Occupation Bastille 3**, Nathalie et sa compagnie investissent les lieux du 13 mai au 29 juin 2019. L'occasion de revisiter une partie de son répertoire et de faire des pas de côté vers des formes courtes et légères, privilégiant l'instant et le présent du lieu. En novembre de la même année elle crée au Quai – CDN Angers un trio burlesque, *aux éclats...*

En juillet 2021 à l'occasion de la **75<sup>ème</sup> édition du Festival d'Avignon**, elle réunit sept interprètes et présente *ceux-qui-vont-contre-le-vent* au Cloître des Carmes.

En novembre, elle crée *nous revivrons* avec trois jeunes interprètes issus de 1<sup>er</sup> Acte (programme qui promeut une plus grande diversité sur les plateaux de théâtre), une libre adaptation de *L'Homme des bois* d'Anton Tchekhov, sur une commande de la Comédie de Colmar et du Théâtre national de Strasbourg.

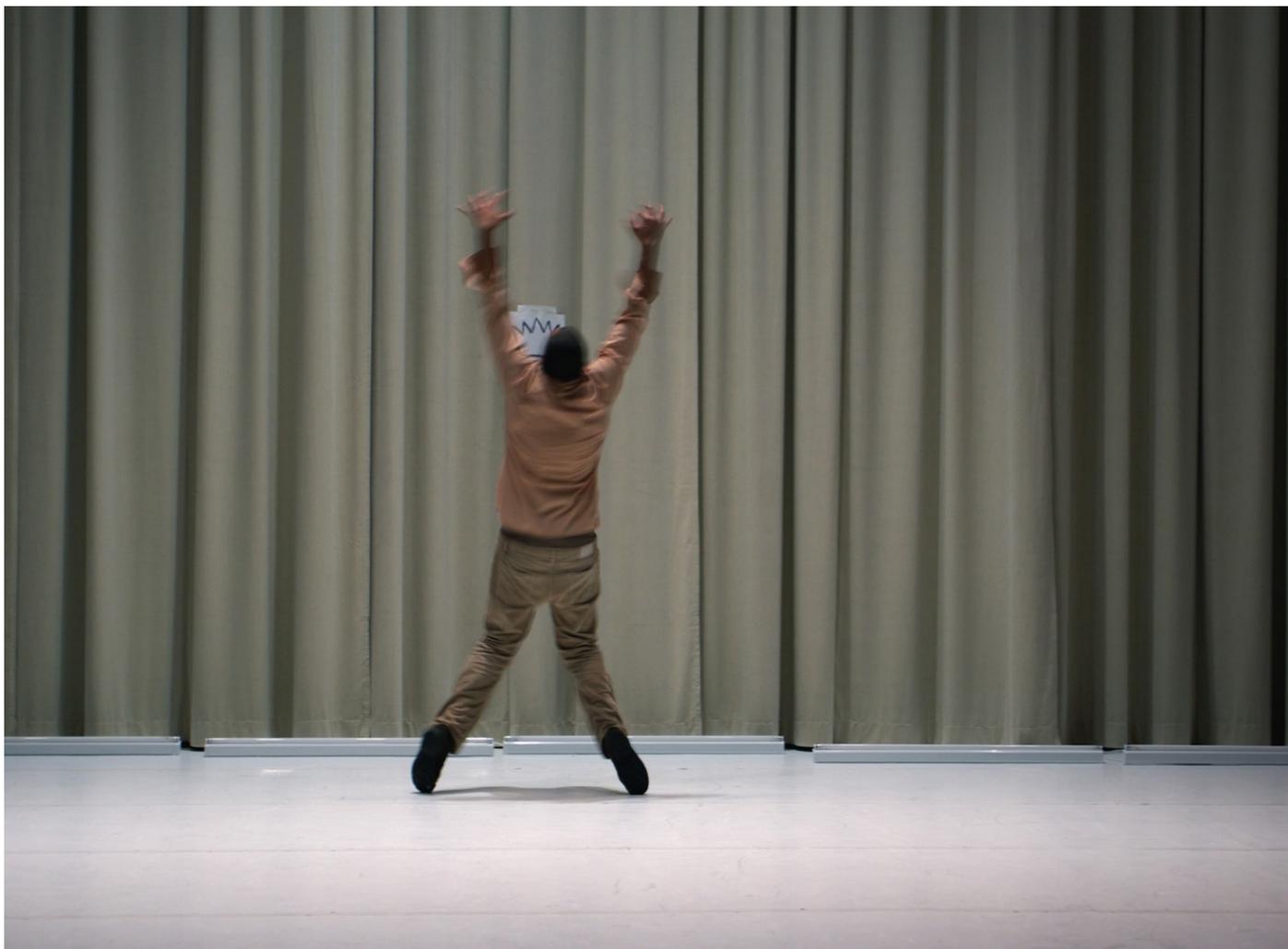
En écho à son travail de plateau, elle a développé depuis 2005 une série de **performances in situ** qu'elle conçoit dans un environnement urbain ou naturel. Elle s'inspire d'un lieu, d'un espace qu'elle investit avec des corps, des histoires, des sons, une lumière, qui amènent à porter un nouveau regard sur un paysage, une architecture.

Elle a écrit des spectacles avec des adolescents psychotiques, des détenus, des comédiens professionnels et des amateurs.

La cie nathalie béasse invite des artistes de divers champs d'expérimentation (danse/théâtre/arts visuels/son) dans les espaces de recherches à **la cabine**, au pad à Angers. Les résidences ont pour but de donner aux artistes l'opportunité de développer leurs idées et offrent également un temps d'essai, d'esquisse dans des moments de création qui sont encore fragiles.

Nathalie Béasse a été artiste associée au Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire et à la Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale.

Elle est actuellement artiste associée à La Rose des Vents scène nationale Lille métropole Villeneuve d'Ascq, Malraux scène nationale Chambéry Savoie, Le Quai centre dramatique national Angers Pays de la Loire et à La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers.



photographie w. thierry

**étienne fague** - comédien suisse, il se forme en France (ENSATT 1998). Il devient comédien rattaché au centre dramatique national de Besançon sous la direction de Michel Dubois. De 1999 à 2009, il collabore avec la compagnie Jo Bithume d'Angers. Il joue pour Z. Gouram, Josée Drevon, Frédéric Bélier-Garcia. Il est Olaff Blond et Gloria Kino pour l'Atelier 48 du Festival Premiers Plans (Angers). Il reprend le rôle de John Cage dans *How to Pass, Fall and Run* de Merce Cunningham sous la direction de Robert Swinston. Il est aussi interprète pour la télévision dans *Kaamelott* d'Alexandre Astier, *Off Prime* et *Héro Corp* de Simon Astier, *La Vie secrète des jeunes* de Riad Sattouf réalisé par Basile Tronel et la série *Pep's* réalisée par Stéphan Kopecky et Denis Thibaud. En Suisse, il est interprète pour Nalini Menamkat, Julien George, Nathalie Cuenet, Nicolas Yazgi, Didier Chiffelle. Au cinéma, il joue dans *Un juif pour l'exemple*, *Laissez-moi* et *Kaamelott volet 1*. Depuis 2008, il collabore régulièrement avec Nathalie Béasse et joue dans *happy child*, *wonderful world*, *tout semblait immobile*, *roses* et *aux éclats...*

**karim fatihi** - comédien formé au Conservatoire d'Angers et à l'INSAS de Bruxelles, joue sous la direction de Claude Yersin, Isabelle Pousseur... et Virginie Fouchault avec qui il co-fonde le Théâtre d'Air. Il s'intéresse également à la danse-théâtre (avec Mark Tompkins, Valérie Berthelot) et devient un des interprètes de la chorégraphe et metteur en scène Nathalie Béasse dans *happy child*, *ROSES*, *Le bruit des arbres qui tombent*. Il travaille également avec Vlan Productions Or not to (d'après Hamlet) d'Anne-Claude Romarie; avec la Cie Art Zygote *L'assassin Hasse Karlsson* (de Henning Mankell) de Valérie Berthelot; avec la Cie Banquet d'Avril *Suivre les morts* (sur les rapatriements) de Monique Hervouët. Il interprète Diana (un transgenre) d'Arnaud Mercadier dans la série *Louis(e)*; *Le Tribun* dans le long métrage d'Ismaël Ferroukhi *Les hommes libres*; *Le Général Datis* dans la série *Vaincre à Marathon* de Fabrice Hourlier pour ARTE.

**nathalie gallard** - éclairagiste, travaille avec des compagnies de théâtre et de danse (cie nathalie béasse, cie Jo Bithume, Jacques Templeraud, cie Métis, Groupe Zur, Théâtre de l'échappée, Piment langue d'oiseau, cie Olivier Bodin, cie Esther Aumatell, Vent vif, Les migrants cosmiques, La mains d'œuvres-Amiens, cie yematicus, cie nom d'un bouc, cie rawlight ...), avec des groupes de musique comme : Lo'jo à Angers, Johnny Staccato band à Grenoble, Mathilde Lechat, l'ARC au Mans; participe aussi aux éclairages pour des musées et expositions (Garenne Lemot, Mont Saint Michel, Château de Chambord et diverses expositions d'art contemporain). Elle accompagne toutes les créations de la compagnie nathalie béasse depuis sa création, en tant qu'éclairagiste et régisseuse de tournée.

**erik gerken** - comédien de nationalité danoise, travaille avec Nathalie Béasse depuis 2008 ainsi qu'au Théâtre du Radeau avec François Tanguy dès 1998. Formé à l'Académie de théâtre d'Aarhus (Danemark) avec Maria Lexa, il s'installe en France en 1987, à Rennes, où il a travaillé au sein de plusieurs compagnies dont celles de Catherine Diverrès, de Madeleine Louarn, de Marie Vayssière et de Massimo Dean. Aujourd'hui installé près d'Angers, il est également interprète pour la Cie suisse STT sous l'égide de Dorian Rossel.

**julien pary** - peintre, formé à l'école des beaux-arts d'Angers dont il sort diplômé en 1998. Il développe une œuvre picturale paysagère à caractère symbolique. « Cet élan vers l'invisible au cœur de mon travail, entraîne dans son sillage des attentions portées au monde telles que la mythologie, l'onirisme, l'enfance, le spirituel... »

Son œuvre a fait l'objet de plusieurs textes (Philippe Forest), d'invitations à résidence (le lieu unique à Nantes, La Garenne-Lemot à Clisson, Le Domaine de Kerguéhennec en Bretagne, résidences en Russie sur le lac Baïkal et Slovaquie) et de nombreuses expositions en galeries et centres d'art. Il a réalisé la peinture dans le spectacle tout semblait immobile.

Julien Parsy développe parallèlement un travail de composition musicale proche de sa démarche de peintre, allant d'atmosphères sonores jusqu'à des ballades folk. Il compose les bandes originales des spectacles de Nathalie Béasse depuis une dizaine d'années.

**anne reymann** - formée à l'EDDC à Arnhem (Pays-Bas), à l'Université Paris 8 (arts du spectacle) et à l'école Peter Goss (Paris). Séduite par une danse ancrée dans le paysage, elle travaille depuis 1997 avec le groupe ex-nihilo (Marseille). Elle collabore avec diverses compagnies ou artistes en tant que danseuse interprète - Olivier Farge, Régine Chopinot, Andréa Wasaff, Loïc Touzé, Nathalie Béasse, David Rolland- et en tant que regard extérieur avec Les Maladroits ( théâtre d'objet), groupe Fluo ( danse et installation), Les rustines de l'ange (spectacle musical). Elle est installée à Nantes depuis une dizaine d'années où elle développe des activités de transmission de la danse dans le cadre scolaire, universitaire, et associatif. Et depuis peu, en direction des publics fragilisés.

**camille trophème** - comédienne et musicienne (chant piano) formée au CNR de Tours, elle travaille très régulièrement avec la compagnie nathalie béasse (depuis 2003). Interprète dans *trop plein*, *happy child*, *tout semblait immobile* et *ceux-qui-vont-contre-le-vent*, mais aussi dans les in situ *goodnight*, *Sunny* et *So Sunny*. Avec la compagnie Théâtre À Cru, elle est interprète et compositrice (depuis 2006) dans *il y a quelqu'un, je suis, toi tu serais une fleur et moi à cheval*, *8760 heures*, *Platonov*, *mais*, et *J'avance et j'efface*. Elle collabore également avec Didier Giraudon, Frank Ternier, Charlotte Gosselin. Elle est aussi interprète dans différents courts métrages (*L'Auberge rouge* de S.Bodin, *L'infante l'âne et l'architecte* de L.Recio), et a chanté et composé dans le groupe 'croque love', dans un duo piano-voix avec Cécile Capozzo, et dans le quatuor 'regarde la mer'. Elle a participé au dispositif Mille Lectures d'hiver de 2015 à 2020, enseigne le théâtre au conservatoire d'art dramatique de Tours, et au lycée NDLR de Tours option théâtre pour les classes de premières et terminales.



photographie w. thierry

administration/production cédric chéreau +33 (0)2 41 73 12 16 - [contact@cienathaliebeasse.net](mailto:contact@cienathaliebeasse.net)  
production/diffusion emmanuelle ossena - EPOC productions  
+33 (0)6 03 47 45 51 - [diffusion@cienathaliebeasse.net](mailto:diffusion@cienathaliebeasse.net) ou [e.ossena@epoc-productions.net](mailto:e.ossena@epoc-productions.net)  
cie nathalie béasse / association le sens / 3 bd daviers 49100 angers

**[www.cienathaliebeasse.net](http://www.cienathaliebeasse.net)**

La compagnie nathalie béasse est conventionnée par l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire et reçoit le soutien de la ville d'Angers.

Nathalie Béasse est artiste associée à La Rose des Vents scène nationale Lille métropole Villeneuve d'Ascq, Malraux scène nationale Chambéry Savoie, Le Quai CDN Angers Pays de la Loire et à La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers.

photo de couverture w. thierry